

LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoît XV.

CINQ SOUS LE NUMÉRO

EDMUNDSTON, N.-B., 5 DÉCEMBRE, 1929.

SEIZIÈME ANNÉE No. 49

MGR L. N. DUGAL A EU D'IMPOSANTES FUNÉRAILLES A SAINT-BASILE

S. G. Mgr Chiasson chante le service funéraire. — S. G. Mgr Plante, auxiliaire de Québec, et un clergé nombreux et distingué assistent aux funérailles. — L'église de St-Basile trop petite pour contenir la foule des fidèles.

LE DEFUNT NE VOULUT PAS D'ELOGE

Avant que se ferme le tombeau d'un père, l'amour en deuil des ombelles leur inspire une dernière démarche: celle de se grouper autour du lit funéraire pour regarder le visage aimé s'en fixer les traits dans les yeux et dans le cœur.

Ainsi agirent les paroissiens de St-Basile vendredi dernier. Leur père spirituel, celui qui pendant cinquante-trois ans s'était dévoué au service de leur âme allait disparaître dans la tombe; tous voulurent le revoir une dernière fois; on les trouva groupés au complet dans la petite église paroissiale, là où tant de fois s'étaient fait entendre la voix de leur curé pour leur transmettre la parole de Dieu et leur enseigner les vérités de Son Eglise.

Les funérailles ont été des plus imposantes, mais sans faste, comme le voulait le défunt. S. G. Mgr Chiasson chanta le service assisté de Mgr Gariepy du Séminaire de Québec et cousin du défunt, et des abbés Jos. Gariepy et B. Beaulieu comme diacres et sous-diacres tous deux parents de Mgr Dugal. L'abbé Alfred Lang, curé de St-Isidore, et l'abbé Ernest Lang, curé de St-Joseph, servaient comme orationnaires et thuriféraires; l'abbé F. Verret, curé de St-André et l'abbé Léon Levesque, curé de Grand-Anse menaient la fonction d'acolytes.

Pendant le service l'abbé Félix Dugal, curé de St-Michel de Drummond et frère de Mgr Dugal, et l'abbé Gérard Dugal, vicaire à Augusta, Me., son neveu, dirent la messe aux autels latéraux. Les porteurs étaient les abbés W. J. Conway, curé d'Edmundston, Geo. Bernier, curé de Grand Sault, C. J. Cyr, curé de Ste-Anne, La-Armand Martin, curé de St-Léonard.

Au choeur on remarquait Sa Grandeur Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, Mgr O'Leary, curé de la cathédrale de Chatham, Rév. P. Schellert, supérieur du collège Sacré-Coeur de Bathurst, les abbés M. P. Babineau, ancien curé de Saint-Jacques, M. L. Richard, curé du Lac-Baker, Joseph A. Normand, Fort Kent, Georges Paquin curé de St-Jacques, Origène Boulanger, Collège Ste-Anne de la Pocatière, Wilfrid Ouellet curé de Madawaska, Me. Cajetan Poirier, curé de Ste-Thérèse, A. Doiron vicaire à St-Léonard, Jos. Trudel curé de Jacques-River, J. A. Godbout, curé de St-Hilaire, Louis LeDoré, C.J.M. Québec; M. Bergeron, Edmundston, Albert Daigle, curé de St-Paul de Caraquez, Léon Levesque curé de Grand-Anse, F. Verret, curé de St-André, A. J. Lynch, curé de Rivière-Verte, Edouard Nadeau, curé de St-David, Me. Elie Harvey, Hamlin, Me. John Whelan, Bathurst, Louis Dallemand, Keegan, Me. E. Philippe Roy, curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup, J. L. Dumas, S.M., Van Buren, Ernest Gagnon, Notre-Dame du Lac; Arthur Melanson curé de Campbellton; Frère Bernard, franciscain, C. J. Cyr curé de Ste-Anne; F. M. Lantaigne, curé d'Antholville; J. E. Michaud, curé de Beakeyville, P.Q.; J. B. Thibaut, curé de Kedgewick; J. Thibaut, curé de Paquetville; J. T. Lambert, curé de St-François; Edouard Morin, Québec; C. E. Michaud, curé de Clair, Rév. Benoit Sandon, o.m.i., Montréal; J. N. Michaud, vicaire à Edmundston, Albert Charette, curé de Westbrook, Me.; J. C. Nadeau, aumônier de l'Hôtel-Dieu; Ernest Malheur, vicaire de la paroisse, etc.

L'hon. J. E. Michaud, M.P.P., M. J. J. Daigle, M. Jos. David et M. F. E. Bourcier membres du 4^e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb formaient une garde d'honneur autour du cercueil.

La chorale d'Edmundston, sous la direction du Dr P. H. Laporte, rendit la messe funéraire de Yon et de la Libera de Contant.

Après la communion Monseigneur évêque de Chatham adressa quelques paroles à la mémoire de son vicaire-général.

"Mgr Dugal, dit-il, a défendu l'unité de faire son éloge et il convient de respecter sa volonté. Il ne nous en vaudra pas cependant de dire quelques mots sur sa vie.

"La vie de Mgr Dugal se résume en quelques mots: il fut "l'homme de Dieu" pendant toute sa vie, toujours uni à son divin Créateur par la prière qui pour lui consistait principalement dans la récitation du bréviaire et la célébration du Saint-Sacrifice de la messe.

"Durant sa dernière maladie, l'âge et la faiblesse ne lui permettaient plus de réciter les saints offices et c'est alors qu'il disait: "Oh, hélas! que c'est triste pour un prêtre de ne plus pouvoir prier."

"Ce sont ces prières qui ont attiré sur ses paroissiens et sur tous ceux auxquels il s'intéressait les bénédictions nombreuses du Seigneur.

"Insulte de rappeler son dévouement. Il fut le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Il est mort presque accomplissant son ministère paroissial."

Monseigneur se dit persuadé que tous auront pour le cher disparu une grande reconnaissance parce qu'il aimait ses ouailles sans borne. Cette reconnaissance devra se manifester par la prière.

En chaire Mgr Dugal avait annoncé la parole de Dieu avec compétence, zèle et dévouement. Il visitait avec assiduité ses paroissiens et s'intéressait à leurs activités. Il fut un conseiller fidèle de son évêque pendant plus d'un quart de siècle, donnant ses avis avec délicatesse, respect et bonté. Si parfois ses avis n'étaient pas écoutés, il acceptait avec soumission et respect les directives de l'autorité disant simplement son expression propre: "Le vicaire-général est toujours, la douleur de son évêque."

Sa Grandeur termina en montrant la grandeur du sacerdoce dans une vie aussi bien remplie que celle que vient d'achever le vénérable curé de Saint-Basile, et conclut par ce verset de l'office des morts: Requiem aeternam dona ei, Domine; et lux perpetua luceat ei.

L'absoute fut donnée par l'abbé Félix Dugal. Les restes mortels de Mgr Dugal furent placés au pied de la grande croix dans le cimetière paroissial, sous le regard de son père et au milieu de ceux qu'il avait vu naître pour un bon nombre, qu'il avait dirigés de ses conseils pendant leur vie et qu'il avait préparé au grand voyage de l'éternité.

Une cérémonie des plus impressionnantes eut lieu jeudi dernier après-midi dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Le corps de Mgr Dugal y avait été transporté et les membres du clergé récitèrent l'office du jour à haute voix. Après le chant du Libera, les religieuses vinrent une à une jeter un dernier regard sur leur vénéré supérieur.

Les membres de la famille qui survivent à Mgr Dugal sont: ses sœurs Mme Lucille Peiron de l'Ange-Gardien, P.Q.; Mme E. A. Lagacé et Mlle Héloïse Dugal de St-Basile; ses frères, M. l'abbé Félix Dugal, curé de Drummond; M. Sylvio Dugal de Ste-Agathe, Me.; et M. Armand Dugal de Fort Kent, Me.

Conduisaient le deuil aux funérailles, M. Armand Dugal, M. Sylvio Dugal, M. Geo. Emile Dugal, Ste-Agathe, Mme Armand Dugal, Mlle Flora, Rosalie et Gabrielle Dugal, Mme L. A. Duguay et Mme Philomène Gagné d'Edmundston, M. L. J. Dugal, notaire de la Cour Supérieure, son fils S. P. Dugal, le notaire E. A. Doucet et Joseph Dupuis de Rivière-du-Loup; M. Pierre Dugal et son fils Auguste de Montréal; M. et Mme S. Dupuy, Mme F. McGinn, Rosalie Dupuy, Joseph et Severin Dupuy d'Edmundston, M. Léonce Huot, de la Cie Paquet de Québec.

Dans la foule qui assistait aux funérailles ont remarquait Son

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

M. Jos. Francoeur de St-Jacques est gravement blessé en se rendant au service de Mgr Dugal.

Un pénible accident est arrivé sur la route de St-Jacques vendredi dernier vers 9.30 heures.

M. Jos. Francoeur, Mme Vve Martial Francoeur et son fils se rendaient aux funérailles de Mgr Dugal. A un certain moment l'auto qui les amenait glissa sur la route couverte de glace et vint frapper un gros arbre en face de la maison de M. Michel F. Beaulieu. Le toit de l'auto fut emporté et M. Jos. Francoeur reçut une grave blessure à la tête, une entaille d'environ huit pouces et le côté droit de la tête presque entièrement scalé.

Mme Francoeur reçut une blessure au front et des contusions internes. Son état n'est pas grave, de même pour son fils qui conduisait la voiture.

M. Jos. Francoeur qui est l'actif président de la société l'Assomption de St-Jacques, est très souffrant mais son état n'offre aucun danger imminent.

IL ROULE EN BAS D'UN ESCALIER

M. Maxime Desrosiers, de la rue St-François, employé au C.N.R., s'est enfié de touloureux blessures à la tête en tombant en bas d'un escalier dans le "bunk house", dimanche soir.

Il fut transporté à l'hôpital privé d'Edmundston où il est sous les soins du médecin Dr. A. T. Charron par sa vie, voire même qu'on annonce sa mort lundi soir, mais les médecins croient qu'il survivra.

DELICATESSE DU TEMISCOUATA

Lors des funérailles de Mgr Dugal, vendredi dernier, M. C. Stuart yéran-général du Chemin de fer Temiscouata s'est montré d'une grande délicatesse à l'égard des membres distingués du clergé qui avaient à retourner par cette voie, en plaçant son char privé à la disposition des évêques et des autres prêtres. De plus le départ du train fut retardé considérablement pour leur retour.

M. Stewart a droit à des félicitations pour cette marque de délicatesse et nous les lui adressons publiquement.

FEU MILLE HARTT

Lundi de cette semaine a eu lieu dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston les funérailles de Mlle Emma Hartt décédée vendredi dernier à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, à l'âge de 81 ans.

La défunte était l'une des plus vieilles citoyennes de notre ville. Elle fut pendant plus de cinquante ans maître-de-poste d'Edmundston.

Elle laissa deux sœurs, Mlle Alice Hartt de Boston, et Mme Alphonse Bertrand de l'Hôtel-Dieu de St-Basile; elle était la tante de l'abbé Hartt, curé de Dalhousie, de Mme Paul Berubé et de Mme F. E. Fournier d'Edmundston et de Mme Fred Rummel de Baker-Brook. Le Dr Guy d'Edmundston était son beau-frère. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

En l'honneur de Mlle Cornier d'Edmundston; Dr L. J. Violette, député de Madawaska; M. Pius Michaud, ex-M.P.; Dr P. H. Laporte, représentant M. J. F. Poullet, député de Temiscouata, Dr P. C. Laporte de Clair; Dr Honoré Cyr de St-Basile; Dr Guy d'Edmundston, M.M. Sawyer et T. Walsh, représentant la Cie Temiscouata Rly.; M. H. E. Marmen, grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston; E. J. Hubert, magistrat de police; Dr. E. Collin, M. Georges Michaud, agronome du comté; M. L. A. Bard, gérant de la banque Provinciale à Edmundston; M. A. E. Levesque représentant le gérant de la Banque Royale d'Edmundston; Dr. Emile A. Simard, M. Gaspé, l'avocat A. J. Dionne, Dr. A. Leblanc, etc., etc., et un foule d'autres étrangers parmi lesquels on remarquait plusieurs membres du conseil de la Municipalité de Madawaska.

RECOMPENSE

Dr. A. T. CHARRON, sous-ministre du département d'Agriculture fédéral qui vient d'être décoré de la Croix d'Officier du Mérite agricole de France, pour les services rendus à l'Agriculture.



Dr. A. T. CHARRON, sous-ministre du département d'Agriculture fédéral qui vient d'être décoré de la Croix d'Officier du Mérite agricole de France, pour les services rendus à l'Agriculture.

ASSEMBLEE REGULIERE DU CLUB DE CHASSE

Les membres montrèrent beaucoup d'intérêt dans leur travail. — Rapports des activités de l'année et élection des officiers.

Mardi soir, les membres du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska ont tenu leur assemblée annuelle dans la salle de l'Hôtel-de-Ville. M. F. E. Fournier d'Edmundston occupait le siège présidentiel.

Le Club a décidé de continuer son programme d'éducation du public par l'annonce, et profitera également de l'offre de l'Association Forestière Canadienne pour distribuer dans les écoles de la littérature au sujet de la prévention des feux de forêts et de la protection des gibiers et du poisson.

Le litige entre la province de Québec et le Nouveau-Brunswick au sujet des règlements concernant la pêche dans les eaux interprovinciales semble régler. Dans son rapport le président fait une revue des activités de l'année qui va se terminer et fait des plans pour l'avenir. Partout dans le comté on s'accorde à dire que la pêche est meilleure car il y a plus de poissons. Il y a bien encore ceux qui capturent du poisson avec des filets dans un but commercial; leur nombre est restreint et les autorités ne tarderont pas à leur faire payer ce manquement aux lois.

Le secrétaire du Club, M. Arthur J. Cyr a donné un rapport des finances; celles-ci sont dans d'excellentes conditions. Le Club comprend plus de deux cents membres tous intéressés de plus en plus dans l'accomplissement de leur travail.

L'élection des officiers pour l'année prochaine eut lieu avec le résultat suivant: M. F. E. Fournier, réélu président; M. Denis Plouffe, vice-président; M. Arthur J. Cyr, réélu secrétaire-trésorier.

Les directeurs sont les membres du conseil de la municipalité du comté de Madawaska et les représentants des villes sur ce comté.

UN DEUIL A L'ABBE BOUCHER

DE BATHURST

Alors qu'il était en route pour assister aux funérailles de Mgr Dugal, la semaine dernière, l'abbé A. A. Boucher curé de l'église Ste-Famille de Bathurst-Ouest, a appris la mort de sa mère, Mme A. Boucher survenue à Yamachiche, P.Q., mercredi le 27 novembre, à l'âge de 89 ans.

L'abbé Boucher s'est rendu dans sa famille pour présider aux funérailles.

"Le Madawaska" pris l'abbé Boucher d'agrès ses plus vives condoléances.

REMERCIEMENTS

La famille Roussel Pelletier de Saint-Basile remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur époux et père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, témoignages de sympathies, etc. A tous un cordial merci.

UN JEUNE HOMME PASSE QUATRE MOIS DANS LES BOIS SANS PROVISIONS NI FUSIL

Mathias Roussel d'Edmundston, disparu depuis le 12 août dernier, revient chez son frère dimanche dernier. — Il raconte les misères qu'il a endurées par la faim, le froid et le manque de vêtements.

L'EXPLOIT DE McCONNELL VAUT-ELLE CELLE DE ROUSSEL?

Les journaux ont beaucoup parlé depuis un mois de l'exploit de McConnell qui, après s'être vu refusé la permission d'entrer dans les bois du Nouveau-Brunswick parce que le ministre des Terres et Forêts ne croyait pas qu'un homme puisse vivre dans les bois sans provisions ni arme à feu et sorti seulement d'un carton, est venu samedi dernier des bois du nord de Québec, un peu amaigri mais reposé, des labeurs de la vie artificielle qu'il menait à New-York.

Cette expérience, organisée en accompli dans le but de faire de l'argent en amusant les gogos qui dévorent les nouvelles à sensation dans la grosse presse des Etats-Unis et du Canada, intéressé peut-être qui connaissent les conditions dans lesquelles elle s'est faite.

A la même date que l'américain sortait tout triomphant des bois de Québec, M. Edmond Bossé de la paroisse de St-Joseph de Madawaska retrouvait dans un hangar sur sa ferme, tapis dans un coin, son cousin Mathias Roussel d'Edmundston, disparu depuis le 12 août dernier et que la famille croyait noyé après des recherches infructueuses.

L'état dans lequel M. Bossé trouva son cousin est pitoyable. Ses vêtements d'été n'étaient plus que des lambeaux; il avait la barbe et les cheveux très longs et des pierres plates servaient à boucher les trous de ses chaussures. Roussel était très maigre et très affaibli, et lorsqu'on le découvrit il ne manifestait aucun plaisir à se voir plutôt désappointé et gardait le silence.

M. Bossé avertit M. William Roussel, frère de Mathias, qui demeure à Edmundston et celui-ci alla le prendre pour le ramener chez lui.

Après quelques heures de repos et un bon repas Mathias Roussel raconta à son frère sa curieuse aventure.

Il partit au mois d'août dernier sans aucune idée définie, en se dirigeant vers la forêt. Il prit la direction de la rivière Verte et marcha plusieurs milles. Pendant plusieurs semaines il vécut ainsi dans les bois, mangeant des fruits sauvages et des racines; il dormait sous les sapins et souvent dans le cours de septembre il se réveilla trempé jusqu'aux os par la pluie qui tombait en averse.

Roussel poussa sa marche dans les bois assez loin pour ne plus se reconnaître. Il marchait sans cesse vers l'inconnu sans songer au retour. Il vivait de moissures, de racines et de têtes de sapins.

Dans le cours du mois d'octobre, lorsque les temps froids arrivèrent il songea à revenir "au bord". Ses vêtements d'été, bas de soie, sous-vêtements de coton, habit léger, tout était en lambeaux. Ses souliers n'avaient plus de semelles et il souffrait de meurtrures aux pieds.

Un soir qu'il était exténué de fatigues, grelottant sous une température humide, il crut qu'il allait mourir. Il s'étendit sur le sol et s'endormit. Dans son sommeil, c'est lui qui le raconte, il vit sa mère, morte depuis de nombreuses années, qui lui montrait le chemin du retour. A son réveil il prit cette direction et marcha plusieurs jours. Il put s'abriter à différentes reprises dans des camps de bûcherons abandonnés. Dans l'un d'eux il trouva une paire de "gumrubbers" qu'il échangea pour ce qui lui restait de souliers.

C'est durant son retour qu'il vint face à face avec un ours. Roussel eut peur, va sans dire, et l'ours aussi; tous deux s'enfuirent dans des directions opposées. Plus tard il vit un autre ours mais il était à une assez grande distance.

Durant son voyage de retour il eut à traverser la rivière dans l'eau glacée jusqu'aux épaules. Lorsqu'il arriva au bord il n'osa s'écarter de la rive; il se coucha dans la limite des bois, allant le soir se coucher dans les granges.

Un jour il s'introduisit dans une maison, celle de son cousin Edmund Bossé, prit un fusil et un vieux chandail et retourna dans la forêt. Il réussit à abattre un lièvre et une perdrix dont il fit un festin. C'était son premier repas depuis son départ, environ trois mois auparavant.

Il retourna mettre le fusil où il avait pris et c'est en cherchant abri pour la nuit dans le hangar de son cousin que celui-ci le découvrit.

UNE AUTO BRULE

L'autobus faisant le service Rivière du Loup, Rivière-Beauve, a brûlé, vendredi dernier, près de St-Alexandre. C'est une lourde perte pour le propriétaire, M. Adélaïde Levesque, de Rivière-du-Loup.

LA BANQUE ROYALE FAIT CADEAU D'UN MOIS DE SALAIRE

A l'occasion de son soixantième anniversaire de fondation, la Royal Bank of Canada a décidé de donner un mois de salaire supplémentaire à chacun de ses employés.

M. KING IGNORE

Ottawa, 28.—Le Premier Ministre déclare que le gouvernement fédéral n'a pas reçu de renseignements au sujet d'un visa de \$10. et d'une taxe de \$8. qui seraient exigés de tout Canadien travaillant aux Etats-Unis, chaque fois qu'il traverserait la frontière. Au sujet de l'assemblée du conseil hier, l'hon. Mackenzie King, dit qu'il n'a aucune déclaration à faire.

BYRD AU POLE SUD

New-York, 30.—Le New-York Times et le St-Louis Dispatch, ainsi que les journaux qui leur sont affiliés, pour la publication des rapports de l'expédition du commandant Richard E. Byrd est revenu sain et sauf à sa base de la Petite Amérique, après avoir heureusement accompli son envolée au-dessus du pôle sud, et survolé le territoire avoisinant. L'envolée s'est faite sans aucune aventure et tout à bien marché.

UN SERVICE POSTAL AERIEN MONTREAL-SAINT-JEAN

Saint-Jean, N.-B., 28.—M. P. J. Veniot, ministre des postes vient d'annoncer l'inauguration, le 9 décembre, d'un service postal aérien quotidien entre Montréal, Québec et cette ville.

UNE DECORATION A MGR FARRAH

Les journaux ont annoncé ces jours derniers que Mgr Farrah, curé de la paroisse syrienne de Windsor, Ont., a été décoré par le gouvernement de la République de Mont-Liban, pour services rendus à son pays. Mgr Farrah est le frère de Mme Michel Abbis d'Edmundston.

MGR CHIASSON VA A ROME

Sa Grandeur Mgr Chiasson, évêque de Chatham, s'embarquera lundi prochain le 9 décembre, à Halifax, pour se rendre à Rome pour son voyage ad limina.

M. l'abbé Martin L. Richard, curé du Lac-Baker, accompagnera Monseigneur dans ce voyage. Ils visiteront la France et l'Italie. Mgr Chiasson sera de retour pour la Semaine Sainte.

L'abbé Richard se rendra en Terre Sainte et assistera au Congrès Eucharistique de Carthage. Il ira également assister à la représentation de la Passion à Oberammergau. Pendant son absence le Rév. P. Boitard remplacera l'abbé Richard à la cure du Lac-Baker.

MORT SUBITE A LA SORTIE DU THEATRE

Harry Lydick, employé à la fabrication de papier chez Frasac à Madawaska, Me., est mort subitement d'une syncope samedi soir dernier.

Il était avec son épouse au théâtre lorsqu'il se sentit mal. Il sortit pour prendre l'air et s'affaissa sans connaissances. Pendant qu'on appelait le médecin on transporta le malade au salon de M. Paul Souty où il expira quelques instants après l'arrivée du médecin. Son corps fut transporté à Madawaska, Me., où il fut enseveli et expédié dans sa famille.

Outre son épouse le défunt laissa trois petits enfants.



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

Grand Deuil Pour M. et Mme F.-X. Bélanger

Ils ont la douleur de perdre une jeune fille âgée de 15 ans.

Hier matin a eu lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston les funérailles de Cécile Bélanger, fille bien-aimée de M. et Mme F. X. Bélanger de cette ville, décédée après quelques jours de maladie seulement samedi dernier à l'âge de 15 ans et 3 mois.

Cette jeune fille était pensionnaire au couvent du Bon Pasteur de Rivière-du-Loup lorsqu'elle tomba malade. Elle fut transportée à l'hôpital de cette ville où elle succomba à la mala.

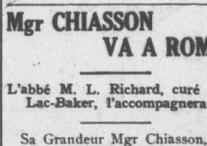
Son corps fut ramené à Edmundston lundi et le service fut chanté hier matin par l'abbé W. J. Conway.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte, MM. Charles-Eugène, Paul-Roger, Henri et Pierre Bélanger.

Outre son père et sa mère et ses quatre frères ci-haut nommés, la défunte laisse au total quatorze sœurs: Mlles Irène, Thérèse, Marguerite et Bernolde.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies de leurs parents et amis. "Le Madawaska" prie M. et Mme Bélanger et leurs enfants d'agréer l'expression de sa plus vive condoléance dans le deuil qui vient de les frapper.

IL PRESIDERA



Le Lieutenant-Colonel L. R. LA-FLECHE, D.S.O., A.D.C., premier vice-président de la Légion Canadienne qui présidera à la 3^e Convention de la Légion qui se tiendra à Régina la semaine prochaine.

Page Agricole

L'ALIMENTATION DES VEAUX

(Suite de la semaine dernière)

On commence par donner environ une cuillerée à souce de ce grua u épais par repas, puis on augmente graduellement la quantité jusqu'à une bonne tasse pleine à l'âge de trois ou quatre mois. On la donne dans le lait écrémé, dont les veaux reçoivent de douze à quinze livres par jour. On a soin de faire cette moule de la même façon d'un jour à l'autre et d'en donner la même quantité d'un jour à l'autre et toujours à la même température. On y arrive en servant d'une tasse à mesurer pour la moule ébouillante et d'une mesure d'une pinte pour le lait écrémé.

On peut employer le même procédé lorsqu'on n'a pas de lait écrémé. On continue tout simplement la quantité de lait entier pour le remplacer par de l'eau chaude, si bien qu'à l'âge de trois ou quatre mois le veau reçoit tout

juste assez de lait entier pour colorer sa boisson et lui donner du goût.

Vers l'époque où l'on commence à donner le lait écrémé et la moule, on apprend aux veaux à manger un peu de grain sec. Ce mélange se compose d'un certain nombre de grains différents, comme suit: Avoine moulue, 1 pinte; son, 2 parties; drèches de distillerie (maïs) 1 partie; tourteau de lin, 1 partie.

On donne de très petites quantités de ce mélange au commencement, que l'on augmente pour arriver à deux livres par jour à l'âge de quatre à cinq mois. On apprend également aux veaux à manger du foin à discrétion et aussitôt que possible. Le foin se compose d'un regain du luzerne ou de trèfle fin, bien conservé, et portant autant de feuilles que possible. Lorsqu'on a du foin de ce genre, on n'a pas à s'inquiéter du

manque de matières minérales, car la luzerne et les trèfles contiennent de grandes quantités de chaux et le son fournit beaucoup de phosphore. Si l'on croit que la ration ne contient pas suffisamment de substances minérales, faite de luzerne ou d'autre foin de légumineuses, on ajoute à la moule ou au grain sec 2 pour cent de poudre d'or comestible, traitée par la vapeur, ou 2 pour cent de noir animal; on se procure ce dernier aux raffineries.

Tant que les veaux reçoivent beaucoup de lait écrémé, il n'est pas très nécessaire d'ajouter d'autres aliments succulents à la ration jusqu'à ce que des jeunes animaux aient quatre ou cinq mois.

A ce moment, ou plus tôt si c'est nécessaire, il faut apprendre aux veaux à manger de l'ensilage ou des racines; on commence par leur en donner de très petites quantités que l'on augmente à mesure que la capacité digestive de l'animal se développe.

Sous ce système idéal d'alimentation, les veaux profitent très rapidement lorsqu'ils sont encore jeunes, et c'est à ce moment que le développement coûte le

moins cher. Le nourrisseur devra surveiller avec soin ses animaux pour voir qu'ils n'accumulent pas de graisse au lieu de se développer. Au premier signe d'une accumulation de graisse, qui se manifeste généralement par une épaisseur excessive autour de la gorge et par un développement excessif de la mamelle chez les génisses, il faut réduire la ration de grain ou la supprimer entièrement et ne plus donner qu'une ration de foin et d'ensilage ou de racines. On ne saurait prendre trop de soin à ce sujet, car l'épaisseur de la gorge peut devenir permanente et l'état charnu du pis chez les jeunes veaux peut amener plus tard une détérioration hâtive de cet organe chez les vaches.

Si les veaux nourris judicieusement, spécialement pendant les premiers six mois, ils n'exigeront que peu ou point de grain par la suite, jusqu'au moment où le premier vêlage approche, et ils feront des vaches laitières de forte taille, qui produisent du lait économiquement et se vendent à prix avantageux.

Geo. W. MUIR,
Femme expérimentale
Centrale, Ottawa.

IL EST PERE DE 26 ENFANTS

Bel exemple de Frédéric Poitras de St-André de Madawaska.

Si quelqu'un mérite le nom de père de famille, c'est bien ce brave cultivateur de St-André. Ses descendants sont déjà difficiles à compter, les fils et les petites-filles imitent le vieux père; attendez quelques années et la génération Poitras issue de cette famille, n'aura pas grand chose à envier aux patriarques de la Bible!

Monsieur Frédéric Poitras a actuellement 62 ans et son bébé est né le 26 février 1928.

De sa première femme, Arthémise Lebel, il eut 13 enfants: 8 filles et 5 garçons. De sa deuxième femme, Alice Levesque, il eut 13 enfants: 8 garçons et 5 filles: division juste.

Du premier lit, sept vivent encore, tous mariés et suivant bien l'exemple du père; quelques-uns de leurs enfants sont mariés: essayez de compter les descendants!

Du deuxième lit, neuf sont vivants, Fidèle, l'aîné, est actuellement en première année de théologie, à Halifax.

Aux fêtes de famille le vieux père, encore en bonne santé, et sa deuxième femme, se voient entourés d'une famille si nombreuse que la maison est trop petite! Quelques vrais pères de familles comme Monsieur Poitras, et bientôt les Acadiens seraient en majorité partout. Avis aux intéressés!

—L'Évangéline.

HONNEUR UNIQUE



Le Clairon Major C.-A. DAY, M. M., d'Ottawa, qui fut choisi encore cette année, pour la onzième fois, pour sonner le Réveil lors des Cérémonies des fêtes de l'Armistice, qui eurent lieu en face des bâtiments du Parlement.

EATON GROCETERIA

HEURES DE MAGASIN:
Le Magasin est ouvert de 9 heures du matin à six heures du soir, tous les jours.

MARDI - MERCREDI - JEUDI - VENDREDI

10 - 11 - 12 - 13 DECEMBRE

Nous avons préparé une liste spéciale pour ceux qui désirent acheter leurs provisions pour l'hiver à des prix remarquablement pas. Lisez bien cette liste, elle vous offre de grandes économies.

EXTRA SPECIAL Mardi Seulement Blé d'Inde en Epis Go'den Bantam, 2 pour 55c	EXTRA SPECIAL Mercredi Seulement POIRES Lynn Valley, 2 btes pour 28c	EXTRA SPECIAL Jeudi Seulement Lait Eagle Brand 2 boîtes pour 36c
GRUAU en sac de 80 lbs \$4.60 FEVES triées à la main, sac 100 lbs \$6.75 LARD salé baril 200 lbs \$29.50 POIS pour soupe 100 lbs \$6.50 SUCRE blanc sac de 100 lbs \$5.95 SAINDOUX meilleure qualité, 20 lbs \$2.95 BLE D'INDE, POIS et TOMATES, la caisse \$3.00 SAVON SURPRISE la caisse \$5.50 GINGER SNAPS, environ 30 lbs, la lb 11c BISCUITS Village environ 21 lbs, la lb 11c BISCUITS assortis envi- ron 20 lbs, la lb 20c	EXTRA SPECIAL Vendredi Seulement Jambon Picnic la livre 21c	Poudre de GELATINE 5 ppts pour 25c THE de choix à la livre 45c SOUPE aux tomates Campbell, 2 btes 25c SOUPE aux légumes Campbell, 2 btes 27c SAUMON Rose de choix, 2 btes 35c SARDINES Brunswick la boîte 23c HOMARD la boîte 35c OEUFs d'entrepôts extra, la douz 48c MARSHMALLOWS Blue Bird, bte 1 lb 39c BISCUITS Arrowroot paquet 1 lb 29c ALL BRAN gros paquet 19c
MINCE MEAT, chaudière 7 lbs \$1.05 MARINADES sucrées, au gallon \$1.95 Epices moulues, lb 36c Cassia moulu, lb 29c Cannelle moulu, lb 38c Girofle, lb 45c Giagambré, lb 33c Muscade, lb 55c Poivre noir, lb 55c		

OPERATED BY EATON CO.

CHEZ KASNER



POUR VOS VETEMENTS DE NOEL



C'EST LE TEMPS plus que jamais de vous occuper de votre toilette de Noël. Nous offrons, sans discussion, le plus grand assortiment de Robes de soirées, d'après-midi, de sport, modèles et nuances les plus à la mode du jour. Le choix est vaste et les prix sont à la portée de tous.

Vous pouvez examiner notre assortiment sans vous obliger: à acheter. Vous êtes bienvenue en tout temps.



Pour VOUS Messieurs!



Votre toilette n'est pas à négliger. Si vous avez tardé à rem placer votre vieux paletot, nous pouvons vous offrir celui qui vous convient et que vous porterez avec satisfaction parce que vous l'aimez.

Nous avons aussi le COMPLET qu'il vous faut — le foulard à la mode que vous cherchez — le sous-vêtement HATCHWAY sans boutons que vous aimez — les gants, le chapeau, les chemises ou la cravate dont vous avez besoin.



I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA,

EDMUNDSTON, N. B.

CLAIR, N.-B.

—De passage à l'Hôtel Clair, dernièrement MM. J. Carrier, J. H. Manahaw, M. M. Berger, R. Robert, W. A. Botter, tous de Cambridge, Mass., Jock Dickey, Watertown, Mass.; H. Hylander, Maynard, Mass.; Murphy Maynard, Salem; Pitt Harvey et H. Lebel de St-François, Me.; Eddie Cyt, St-Léonard, A. Bouchard, Rivière du Loup, Mile L. A. Cements, Ils du Prince Edouard; R. A. Nadeau, Edmundston, A. Garon, Québec; Edwin Marquis, Daigle, Me.; L. Robinson, St-John, H. Sirosis, Edmundston, A. McDougal, Ottawa; J. Escovich et G. Stanley, Edmundston; Jean Dumas, Rivière du Loup; J. Cronwell, St-Jean; A. Drouin, Québec; Lee Allwood, Portage Lake, Me.

—Mme Wilfrid Charest de Fort-Kent qui a subi une opération à l'hôpital de la Croix-Rouge de Clair, est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. Albert Rousseau de St-Hubert, M. Nazaire Lafrance de Trois-Pistoles et M. Joseph Bonenfant de Lac-Baker sont actuellement à l'hôpital pour accident. Ils vont bien pour le moment.

—M. Willie Lang qui depuis près d'un mois était dangereusement malade, semble vouloir reprendre des forces.

—Mme Antoine Lang de Fort-Kent est décédée lundi. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

—Les ouvriers travaillant au pont international sur la rivière St-Jean commencent à sentir les rigueurs du froid. Ils sont actuellement sur le coté américain.

—Mlle Léonie Cyr de Baker-Brook est en visite à Clair chez sa soeur.

LEON MARTIN

Agent des

RADIOS DEFOREST-CROSLEY

Réparation de Radio de Toutes Marques. Rue Canada — Edmundston, N.-B.

AUX JEUNES GEN SQUI TRAVAILLENT

Etes-vous satisfaits de votre salaire actuel? Sinon, consentez-vous à disposer de quelques heures de vos loisirs chaque semaine afin d'augmenter vos revenus? Nous nous engageons à vous donner l'entraînement et l'aide nécessaire sans aucune charge. Aucun capital n'est requis. Adressez Boîte 7. Demandes de renseignements traitées confidentiellement. Boîte Postale 7 — Saint-Léonard, N.-B.

Dr. J. ALYRE LEBLANC

DENTISTE

Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.

REPARATIONS

A la disposition du Public pour tous genres de Réparations sur RADIO - MOTEURS - MAGNETO

s'adresser à

JAMES MARTIN

TÉL: 41-21

246 rue Victoria EDMUNDSTON, N.-B.

"Aussi Pur que l'Enfance"



Les Enfants en Raffolent...

Sa pureté est toujours la même

VIDEZ une boîte de Lait "Dorothy" dans un pot, ajoutez quantité égale d'eau et brasses avec une cuiller. Vous obtenez ainsi un excellent lait frais, riche et crémeux, prêt à boire. Les enfants en raffolent. Il se recommande aussi pour le thé, le café, les céréales ou les fruits. De fait, il peut servir à toutes fins, tout comme le lait frais. Sa digestion, pour les enfants, est facilitée par le fait que son homogénéisation sous une pression de 2,000 livres, en a divisé les molécules de gras.

Essayez-le — sa pureté est garantie. On le reconnaît à son étiquette portant le Bébé Dorothy — Notre Emblème de Pureté.



LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

MGR DUGAL L'HOMME DE DIEU

Monseigneur Dugal n'est plus. La tombe a dérobé pour toujours aux regards des paroissiens de Saint-Basile et des fidèles du comté de Madawaska les restes mortels de ce vénérable vieillard qui, pendant plus d'un demi siècle, fut auprès de nous tous l'envoyé et l'interprète de Jésus-Christ.

Il appartenait à une main plus autorisée que la nôtre d'écrire aujourd'hui pour rappeler à notre population et apprendre à l'étranger ce que fut Monseigneur Dugal.

Il est des devoirs que les circonstances nous imposent et à l'accomplissement desquels nous ne pouvons nous refuser. Nous comptons donc sur l'indulgence de nos lecteurs, en particulier de ceux qui auraient pu nous fournir en cette occasion une collaboration des plus autorisées mais dont les nombreuses occupations prennent tout le temps.

S. G. Mgr Chiasson a résumé en quelques mots, vendredi dernier, l'ensemble des qualités naturelles qui caractérisaient la personne de feu Mgr Dugal. Il fut "l'homme de Dieu".

Sa grande tenue de manières et de langage et l'impeccable dignité de sa vie sacerdotale lui avaient conquis l'estime et le respect de tous. Toute sa vie démontre une alliance étroite entre l'affabilité dans ses manières et l'énergie dans sa volonté. Jamais peut-être cette énergie n'apparut plus indomptable que dans son acharnement au travail et dans cette maîtrise de lui-même qui lui permit de dominer les défaillances de sa santé pendant tant d'années.

Mgr Dugal fut un patriote que toutes les questions de race et de langue intéressaient vivement. Il fut tout autant l'ennemi du fanatisme que de la lâcheté. Il sut plus d'une fois manifester son admiration et son appui pour nos oeuvres nationales. Il fut le parrain de la sixième convention des Acadiens tenue à Saint-Basile en 1908, et rien ne témoigne plus de son ardent patriotisme que cette phrase de l'abbé Thomas Albert, dans son "Histoire du Madawaska":

"Signe infallible du succès de la convention, Mgr Dugal, qui n'est jamais content que quand tout le monde est content, était ce jour-là content. Sa grosse voix était enrouée; mais il disait toujours:..."

Mgr Dugal retrancha la dernière partie de cette phrase. Préfacier de l'histoire de notre région, il en censura le manuscrit de façon à ce que son nom apparaisse le moins possible. En lisant l'oeuvre de l'abbé Albert on s'étonne de ne pas y trouver une partie de la vie si fructueuse du vénérable et regretté curé de Saint-Basile.

Mgr Dugal ne voulait pas plus d'éloges de son vivant qu'il en voulait après sa mort. L'abbé Albert s'est vu contraint de retrancher de son ouvrage ses plus belles pages.

Mgr Dugal fut patriote jusqu'à sa mort. L'incident suivant nous le révèle. Le représentant de "L'Evangéline", de passage dans notre comté au cours du mois d'octobre dernier, alla frapper à la porte du presbytère de Saint-Basile. On lui répondit que Monseigneur était indisposé et tenait le lit. Tout de même on alla prévenir le malade. Mgr Dugal qui, depuis quelque temps, refusait de voir ses plus grands amis, se leva et avec difficulté se rendit à son bureau. Il pressa avec chaleur la main de son visiteur et sans attendre d'explications, il lui remit sa généreuse contribution en faveur du futur journal quotidien de l'Acadie en disant: "Je n'aurai pas le plaisir de lire "L'Evangéline" quotidienne mais j'ai la satisfaction de pouvoir contribuer à lui donner la vie."

Qui sait si Mgr Dugal ne donna pas là, pour l'oeuvre de la presse catholique, ce qui lui restait d'économies?

Le regretté curé de Saint-Basile fut "homme de Dieu", par sa grande piété et son zèle pour la gloire de Dieu. Monseigneur l'Evêque, en des paroles plus autorisées que les nôtres, a donné la juste explication de cette appellation qui exprime bien de quels sommets descend la mission apostolique du prêtre.

Penchés sur cette vie qui vient de finir, imprimons dans nos coeurs les principaux traits qui l'ont marquée, en se rappelant les paroles de l'Apôtre S. Paul: "Souvenez-vous de vos chefs spirituels, qui vous ont prêché la parole de Dieu; considérant quelle fut la fin de leur vie, imitez leur foi."

Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Une patinoire à Edmundston.

Nous en avons une... mais elle est petite et peu commode.

Il nous faudrait un aréna... une patinoire recouverte que n'affecteraient ni les tempêtes de neige, ni les bourrasques de l'hiver.

Le problème se pose depuis plusieurs années et la solution est à venir.

Charity begins at home!

Au cours du printemps dernier, nos gens ont versé plus de \$50,000 à deux individus qui leur faisaient croire à la valeur extraordinaire des parts d'une mine probablement non encore découverte dans le nord de Québec.

Combien auraient voulu verser \$100 pour la construction d'une patinoire moderne à Edmundston?

Nombre de gens placent leurs économies, et trop souvent celles qu'ils escomptent faire avec des profits non réalisés dans des entreprises étrangères sans songer aux risques qu'ils encourent.

Si c'est un projet local qu'on leur soumet, l'affaire ne vaut rien.

L'argent perdne localement à la Bourse aurait été suffisante pour construire deux, trois, peut-être quatre arénas à Edmundston.

Charité bien ordonnée commence chez soi!

Au lieu de risquer dans des entreprises étrangères, risquons chez soi.

La construction d'un aréna n'est pas possible, dit-on.

Tant qu'on continuera à le dire, il ne se bâtera pas.

Organisons-nous maintenant, quand bien même le projet ne se réaliserait que dans dix ans.

G. N. TRICOCHE VARIETES MOTS MANQUANT EN FRANÇAIS

Le français est une des plus belles langues du monde. Nous disons "une des plus belles" pour être modeste! Mais comme l'homme le plus riche du monde, si ne peut donner ce qu'il a. Il lui manque certains mots existant dans des langues étrangères. D'abord, et surtout, elle n'a pas de terme pour rendre l'idée du HOME. Chez moi, chez vous, etc., et à la maison n'ont pas l'amplitude, l'intensité du mot anglais. Et, sur ce point, l'allemand lui est supérieur, bien que son substantif "heim" n'ait pas tout à fait autant d'application que "home". On est o-

bligé de reconnaître que l'allemand et l'anglais ont les mêmes excellentes expressions, "heimweg" et "homesickness", infiniment préférable au français mal du pays, que les étrangers, d'ailleurs, prennent souvent pour une "maladie locale"; préférable aussi à la pédantesque "nostalgie". Un autre substantif manquant en français est un mot pour traduire GUEST. "Hôte" est à la fois, on le sait, une personne qui donne l'hospitalité, et une qui la reçoit. C'est très fâcheux, car "invité" ne couvre pas tous les cas, et ne peut être employé, par exemple, pour

dépendre l'individu recevant l'hospitalité payante. Autres termes qui font défaut: des substantifs traduisant STEP FATHER, STEP MOTHER, "Beau père", "belle mère" dont le lieu à d'innombrables confusions, puisqu'ils s'appliquent également à FATHER ou MOTHER IN LAW. De l'amphigouri est aussi créé par les gens qui disent beau fils au lieu de "gendre", et ceux, encore plus nombreux, qui négligent "bru" et s'en tiennent à belle fille. Aucun mot ne peut, en français, rendre le sens de l'adjectif WRONG, dans les expressions comme "I rang at the WRONG door". Les tournures françaises correspondantes sont compliquées et plus ou moins lourdes. A remarquer aussi que nul verbe transitif français ne traduit TO MISS dans le sens de "regretter" quelqu'un ou quelque chose, puisqu'il faut faire, du complément, le sujet

Le hockey, ce sport d'hiver très populaire chez-nous, va bientôt disparaître. C'est dommage.

Dans ce monde-ci, on ne peut rien avoir pour rien.

La Bourse l'a appris d'une façon sévère à plusieurs. Elle leur a fait payer chez la leçon.

Un grand financier donnait récemment un conseil au jeune: Voulez-vous acquérir l'aisance? Travaillez et dans vos temps de loisirs apprenez ce que signifie et vaut l'intérêt composé.

Un juge de New-York vient de condamner un individu à embrasser sa femme à tous les matins pendant six mois, sinon il fera six mois de prison. Pauvre homme!

Un passant heurte un ivrogne qui festonne sur le trottoir. Le bon pochard d'un ton de doux reproche, lui dit:

—Pas la peine de me pousser... je tomberai bien tout seul.

Quand vous êtes en panne, vous pouvez toujours dire aux profanes, comme disait ce bon vieux, ça dépend d'un court circuit dans le pneu "d'expert".

Qu'on dise ce qu'on voudra, le monde est cruel aux femmes: elles sont obligées de se marier ou de rester vieilles filles.

Lorsqu'une fille atteint l'âge de vingt-cinq ans, elle perd le goût de fêter son anniversaire.

Entre enfants.
—Qu'est-ce qu'il fait ton papa?
—Rien... et le tien?
—Y fait rien non plus.
—Alors il est toujours là pour ennuyer ta maman, dis?

A l'école.
La maîtresse:—Voyons, si je dis: "Je suis belle" à quel temps est-ce?
L'élève:—Certainement au passé, mademoiselle.

L'italien:—Vous n'avez rien comme le Vésuve en Amérique.
Le Canadien:—Non, mais on a les chutes Niagara qui vous atteindraient votre volcan dans cinq minutes.

PASSIM.

AMBIGUITE

—J'espère que ce soir tu vas te raser, dit madame à son mari.
—Tu sais bien que quand je sors avec toi, je me rase toujours?

La Police C. P. Northern

Voici un contrat de police exceptionnellement attrayant—le système le plus moderne d'assurance permanente que vous puissiez vous procurer. Il comporte ample protection à des taux de primes extrêmement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 d'Assurance

Age 25	\$12.94
" 30	14.44
" 35	16.76
" 40	19.41
" 45	22.79

Adressez-nous ce coupon pour obtenir renseignements.

C.N. BIGNON agent de district EDMUNDSTON, N. B.
Veuillez remplir, sans hésitation, votre questionnaire complet concernant votre Police C. P. N.
Nom _____
Adresse _____

NORTHERN LIFE 1897

PROPRIETE A VENDRE

Magnifique propriété située dans le village de Notre-Dame-du-Lac, comprenant un terrain d'une superficie d'environ dix huit arpents, avec maison, grange, étable et autres dépendances susconstruites, le tout en parfait ordre.

Cette propriété fait partie de la succession de feu Dame Georges Bérubé.

Pour conditions de vente, s'adresser au sous-signé.

C. F. Beaulieu, N.P., N.-D.-du-Lac, Tém.

(Mon ami me manque), pour "I miss my friend."
George Nestler, Tricoche. **LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS**

VOTRE CHOIX PARMI 3000 CARTES DE NOEL & DU JOUR DE L'AN 60 DIFFERENTS MODELES ANGLAIS & FRANCAIS

Imprimees A votre Nom
Et le Souhait que vous Choisissez
AUX PRIX SUIVANTS :

LOT No. 1	LOT No. 2	LOT No. 3
12 cartes \$1.00	12 cartes \$1.50	12 cartes \$2.00
25 cartes 1.60	25 cartes 2.00	25 cartes 2.50
35 cartes 2.00	35 cartes 2.40	35 cartes 3.25
50 cartes 2.50	50 cartes 3.00	50 cartes 4.00
100 cartes 4.00	100 cartes 4.50	100 cartes 7.00

LOT No. 4	LOT No. 5
12 cartes \$2.50	12 cartes \$3.00
25 cartes 3.50	25 cartes 4.75
35 cartes 4.25	35 cartes 5.75
50 cartes 5.00	50 cartes 7.50
100 cartes 8.00	100 cartes 12.00

NOUS N'ENVOYONS PAS D'ECHANTILLONS PAR MALLE

Cartes de Visite
Boîte de 50 cartes: ... \$1.25

ETIQUETTES Gommées

pour adresser les paquets de Noël:

la douzaine 5c.

Autres étiquettes pour

empaquetter les cadeaux:

le cent: 25c

Cartes de Souhais
en Français
la carte: 5c - 10c - 15c

A Ceux Qui Demeurent au Loïn!

Nos Cartes de Noël sont visibles à notre bureau. Leurs bas prix ne nous permettent pas d'envoyer des échantillons par malle. Les personnes qui emploieront le coupon ci-dessous peuvent être assurées que les cartes qui leur seront expédiées leur donneront entière satisfaction.

NOUS PAYONS Les FRAIS D'ENVOI Par MALLE

Le Madawaska,
Edmundston, N.-B.
Ci-inclus la somme de \$..... pour les Cartes (de Noël ou du Jour de l'An) suivantes:
Lot No. Quantité Prix
Nom
Adresse
Souhais (Anglais ou Français)



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.30.

A LOUER

Logement de 7 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, à louer immédiatement. S'adresser à Pierre GRAND-MAISON, rue St-François, Edmundston, N.-B. 876-j.n.o.-7n.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Léon GAGNON, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 894-j.n.o.-21n.

ON DEMANDE

Un couple désire deux ou trois chambres meublées pour tenir maison. S'adresser à A. A. W., au Bureau du Madawaska.

POSITION DEMANDEE

Jeune fille finissant ses études à Noël, connaissant les deux langues, la sténographie, le clavignraphie, etc., demande position. S'adresser à Lilian BLANCHETTE, Edmundston, N.-B. 901-3fs-5d.

A LOUER

Deux Chambres à louer sur la rue St-François. S'adresser à Mme Willie GUERRETTE, Edmundston, N.-B. 900-4fs-5d.

Confiez Vos Prescriptions Médicales RAYMOND BREAU pharmacien

POUR UN BON TAXI Appelez Toujours EDDIE SOUCY Service Jour & Nuit Hiver et Été Hupmobile à votre disposition. CHEVAUX Chevaux à la disposition du public pour louage, charroyage de marchandises, etc. 245 rue St-François-Tél. 221 EDMUNDSTON, N.-B. 14 nov-12fs.

PETITE CORRESPONDANCE

D. — Que faut-il penser d'un jeune homme qui passe beaucoup de temps à choisir ses costumes et ses cravates? Peut-être sérieux? —Amoureuse. R.—Pourquoi pas? Autrefois les hommes passaient beaucoup de temps à choisir les soieries et les dentelles qui composaient leurs costumes et cependant il y a eu des Turènes, des Colbert et des Racines. Napoléon lui-même, se plaisait à habiller ses maréchaux comme des poupées. D. — Pourriez-vous me dire quelles sont les couleurs qui conviennent aux brunes? Quelles sont les nuances qui amincissent? —Une lectrice. R.—Le jaune est le fard des brunes surtout des brunes pâles, aux lumières. Les brunes au teint bistre éviteront le bleu. Colorées, elles pourront l'aborder, mais elles redouteront le vert à moins qu'elles n'aient la peau très blanche. Le noir, le vert foncé et le rouge sont des couleurs amincissantes. Le bleu, même le bleu marine, le jaune, le marron grossissent.

DISCRETION

—Vous avez un habit vraiment chic; voulez-vous me donner l'adresse de votre tailleur? —Oui, à condition que vous m'en donniez pas la mienne!

CHARADE

Une concierge disait à son docteur: —Mon premier est loué, mon second n'est pas disponible... —Et votre tout? —Ma toux va mieux, docteur, merci!

PRESQUE AFFOLEE PAR LE MAL DE TETE

"FRUIT-A-TIVES" soulagea mal de reins et faiblesse



"Le mal de reins me rendait très faible et je souffrais de violentes maux de tête," dit Mme Roméo Tessier, St-Jean de Matha, P.Q. "Je fus longtemps traitée et presque découragée lorsque je découvris 'Fruit-a-tives'. Les quelques premières doses marquèrent une amélioration et après six mois, les maux de reins, de tête et la faiblesse avaient cessé." "Fruit-a-tives" régularise les intestins, les reins, assainit la peau, purifie le sang et assure une bonne et vigoureuse santé. Essayez ce merveilleux remède fait de jus de fruits mêlés aux meilleurs ingrédients médicinaux. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. SOUS LE SIGNE DU MOULIN À VENT. 1000 MONTRES DAMES DONNEES GRATIS. MONTRE BRACELET BOITIER OR VERRE. Vendue pour nous, car nous sommes en liquidation. Vous pouvez acheter ces montres à un prix très avantageux. BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JUNCTION, Qc.

CHARBON! Coke! PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs! EDMUNDSTON-IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

—Le premier raid du "Zeppelin" à Londres a été fait le 31 mai 1915. —Le premier journal la Gazette de France parut à la fin du mois de mai 1631.

"A ton tour de recevoir maman...." "HONORE ton père et ta mère." Tous, nous connaissons ce commandement; néanmoins, lorsque plus tard, nous portons nous-mêmes les responsabilités de la paternité et de la maternité, nous trouvons parfois fort onéreuse l'obligation filiale de prendre soin de nos vieux parents. Il n'est pas rare de rencontrer des cas de querelles entre les enfants, chargés eux-mêmes d'une famille, parce que l'un ou l'autre ne veut plus loger, tant de mois chaque année, le vieux papa ou la vieille maman. Eh bien! Voulez-vous que ce soit votre sort, lorsque vous serez devenu âgé? Certainement que non! Alors évitez-le en épargnant une partie de ce que vous gagnez maintenant afin que dans la vieillesse, vous n'ayez pas à subir l'humiliation d'être à la charge de vos enfants. Demandez des renseignements à la Confederation Life Association au sujet de ses certificats de Rente Viagère qui garantissent un revenu mensuel à vie. Pour bien connaître ce genre de protection, consultez notre brochure intitulée "La Cité du Bonheur à votre Portée". Confederation Life Association. A.H. Nadeau Agent Général, CHAIR, N.-B.

Librairie Malenfant Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

LA PROSPERITE AU CANADA

L'opinion d'un éminent homme d'affaires.

M. Henry E. North, troisième vice-président de la Metropolitan Life, et administrateur du bureau chef canadien de la compagnie, s'est embarqué samedi, le 30 novembre, à New York, à bord du "Homeric" pour un voyage prolongé en Europe. Avant de s'embarquer, M. North a exprimé dans les termes suivants, sa conception de la situation financière et économique au Canada en ce moment:

"Je considère que la situation relative aux affaires en Canada, repose en ce moment sur une base solide, et que nous pouvons prévoir pour l'avenir la continuation de la prospérité dans nos possessions depuis trois ou quatre ans. Sans doute, en ce moment il existe quelque peu de malaise qui a été causé par le récent bouleversement de la bourse, mais l'avenir est plein de promesse. Il n'y a pas de raison qui puisse justifier un changement dans les affaires, et si chacun au Canada est imbu de l'idée de notre prospérité actuelle et de sa continuation, il n'y a nul doute que cette prospérité continuera. Quant à la situation relative aux affaires d'assurance; je crois que la récente dépression à la bourse, servira de stimulant aux affaires d'assurance, en ce sens que pour créer une succession pour l'avenir—ce qui est essentiel,—il ne faut pas compter sur la spéculation ou la hausse momentanée, mais plutôt sur l'assurance vie. Je n'ai pas l'ombre d'un doute que le public se rendra compte de ce fait."

Agents Demandés 1000 MONTRES DAMES DONNEES GRATIS. MONTRE BRACELET BOITIER OR VERRE. Vendue pour nous, car nous sommes en liquidation. Vous pouvez acheter ces montres à un prix très avantageux. BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JUNCTION, Qc.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE — Papier à clavignraphie, à copie, rubans à clavignraphes, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

COMTE M. KAROLYI



Le Comte MICHEL KAROLYI qui était à la tête du peuple de la République de Hongrie en 1918, visitera le Canada et les Etats-Unis, de bonne heure l'année prochaine. Il obtint la permission d'entrer aux Etats-Unis après une longue controverse de 4 ans.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

DEMANDEZ LE CALENDRIER DE ST-JOSEPH le Roi des Calendriers

Il est plus beau que jamais. L'image en couleurs représente la SAINTE FAMILLE; elle est d'une ravissante beauté. Les chiffres sont très gros. Les pages sont remplies de renseignements pratiques et de pieuses pensées. C'est le plus beau et le plus complet calendrier religieux publié en Amérique. Hâtez-vous de l'acheter. L'édition sera vite épuisée. Le Calendrier de St-Joseph le ROI DES CALENDRIERS est en vente au prix de 50 sous franco, au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec.

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jedis ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion .50c Insertions subs. .35c Annonces commerciales passagères .25c le pee. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31 J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire. LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

13— (Suite) Un peu lourd au début, Julien, qui lui aussi avait l'ambition de se classer premier eut l'honneur de vaincre les deux premiers opposants par le score de 6-4 et 6-3. Entre temps, il observait le jeu de ses adversaires. Il remarqua que celui de Dansereau était très rapide, brillant même, mais qu'il se fatiguait vite. L'après-midi, il ne restait sur les rangs que trois concurrents. L'un fut éliminé et bientôt il ne resta plus en présence que Dansereau et Dauray. L'intérêt était à son comble. Il semblait y avoir deux camps. Dansereau nerveux, pleuréteux, paraissait sûr de son affaire. Quant à Julien, beaucoup plus grand que lui, et plus lourd, il ne perdait pas son calme et son flegme habituel. —Au jeu! Dansereau servait. Au premier service, l'adversaire manqua. Mais il se reprit vite. Il admit immédiatement que le jeu de l'autre était plus scientifique mais que par contre, il n'était pas des plus variés. Julien se contenta d'être sur la défensive. Il ne voulait courir aucune chance. La balle voletait d'un côté à l'autre du filet, rapide d'un côté, plutôt lente de l'autre. La partie fut longue, très longue même. Elle se termina par la victoire de Dansereau. Des hurrahs! et des cris soulignèrent ce résultat. Julien perdit son service, puis l'autre partie. Mais ce qu'il avait prévu se produisit. Son antagoniste épuisé perdait sa justesse de coup d'oeil avec sa force. Julien se lança à l'attaque. Il serra de près, se contentant selon sa tactique d'envoyer les balles sans effet mais dirigées chacune dans des directions opposées. Il gagna une partie, puis une autre, puis une autre. Finalement il fut déclaré champion après avoir porté le score 7-5 à sa faveur. Devant ce résultat inattendu, Julien ouït. Des voix partirent un peu partout: —Adèle, excués-toi! —Mademoiselle Normand, pa-

yez l'enjeu! —Puisqu'il le faut. Des applaudissements retentirent. Elle s'avança au milieu du terrain et pandica, offrit sa joue au vainqueur. Des applaudissements retentirent. Elle s'avança au milieu du terrain et pudique, offrit sa joue au vainqueur. Julien la contempla quelques instants, puis il siffla entre ses dents: —Mademoiselle, je vous fait grâce de cette prostitution. Personne ne pouvait les entendre. Elle lui rétorqua: —Vous ne vous êtes pas tant gêné hier! Vous êtes bien difficile aujourd'hui. Et, nerveusement, elle cria: —Monsieur Gosselin cède sa place. Qui la prend? Quelques jeunes gens se présentèrent. —Moi, Moi! s'écrièrent-ils, mais Julien, mi par un sentiment inexplicable de jalousie et avant même qu'il ait eu le temps de réaliser son geste se porta devant la jeune fille. —Le premier qui avance a affaire à moi! —De quel droit parlez-vous comme cela? dit Adèle. Alors! Messieurs, continua-t-elle, de plus en plus éhervée, je ne vaudrais qu'un essai ma conquête? Charles Dansereau se précipita alors et avant qu'il ait pu toucher à la jeune fille, un coup de poing en pleine figure le fit s'évanouir sur terre, inconscient. Cet exemple fit reculer les plus braves. Julien prit la main de la jeune

file, l'attira brusquement vers lui, et fougèrement lui baisa la bouche, si fougèrement qu'il la mordit et que, quand il la débarrassa de son étreinte, un peu de sang tachait ses lèvres. —Lâche, lui dit-elle en se dégageant, et elle le souffleta. —Vous l'avez voulu, répliqua-t-il, en retrouvant sa maîtrise de lui-même. Passée en plein public, cette scène ne pouvait manquer de susciter nombre de commérages plus ou moins charitables. C'est l'un des côtés désagréables de la villegiature que les innombrables commérages que les innombrables commérages ne manquent pas de colporter et de grossir sous la loupe de leur imagination. Mais Julien n'en avait cure. Il se moquait de l'opinion du monde. Les commérages passaient sur lui comme l'eau sur les canards, sans l'affecter. Cette nuit là, il y eut deux personnes qui ne dormirent pas. Adèle était jalouse. Son rêve, son grand rêve d'amour commençait à prendre corps, à devenir réalité. Il ne lui était pas, il ne pouvait plus lui être indifférent. Elle aimait Julien. Elle l'aimait comme jamais elle n'avait aimé. Elle aimait pour la première fois de sa vie. Les autres qu'elle avait connus, étaient passés sans laisser de souvenir, mais celui-là, il était là, l'idéal rêvé et désiré depuis l'enfance. Elle l'aimait de toutes ses forces, et cela pour toute la vie. Elle était prise à jamais, son coeur, sa tête, ses yeux. Quand elle était près de lui, il lui semblait que sa poitrine se dil-

atait, qu'elle s'élargissait; il lui semblait que le sang de ses veines, coulait plus chaud, plus vil, plus généreux; une douceur languoureuse la pénétrait, et donnait à chacun de ses actes et de ses paroles un sens plein de poésie. Mais lui, l'aimait-il? L'aimait-il? Et le doute s'infiltrait, qui la faisait souffrir. Mais certainement il l'aimait. Sa conduite bizarre en était la preuve. Ce baiser brûlant, le jour du sauvetage, ce baiser fougère et passionné de ce matin en était la preuve. Et puis, lui, le reclus, l'homme renfermé, le solitaire, avait depuis quelques jours, changé ses habitudes. Et cela sans cause? Un espoir immense la sautait qui la berçait sur ses ailes, pendant que son âme planait dans l'infini des possibilités heureuses. Et jusqu'au matin, elle savoura son bonheur qu'elle présumait immense. A peu de distance, sous le même toit, dans une chambre pressé-quentidienne, Julien se débattait devant une certitude. —Hé! hé! il n'en pouvait plus douter. Devant cet amour, tout un passé s'écroutait. —Son projet de vengeance? A plus tard. Il voulait lui aussi sa part de bonheur. Sa jeunesse rédempteur. Il oublia le mort. Ne fallait-il pas qu'il songe un peu à lui-même? Il décida donc d'oublier ce qui avait existé, de l'oublier pour un temps et de s'abandonner à toute la magie d'un amour qu'il sentait partagé. Ensuite, il verra. Pessi-

LE MADAWASKA (continued) Avocat F. D... Collection J.A. Jug... Spécialité compt... ST-JAC... Pharmacie VAN... Ed... voisins d... Ser... Avocat Alber... Avocat... Bureau Voisins d... Edm... Architectes... S.P.E... O.S.C... Comptable... P.F... Vos Seron de Un mari plus imp nous pour jartes ou Edm... LES "Les Huile de Demandé P.W.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Avocat W.D. Cormier, Avocat J.E. Michaud, Pharmacie VANWART, Entrepreneur A. BOUCHER, Avocat Albert J. Dionne, Hospital de la Croix Rouge, Architectes BEAULE & MORISSETTE, Comptables BELYEA ET MCNIECE

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

COMPTABLES BELYEA ET MCNIECE, Dans La Province De Quebec Et Au Canada, Auditeurs Pour La Ville de Campbellton, Les Comtes De Restigouche Et Gloucester, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET", Viandes fraiches — Epicerie — Poissons, Fruits — Légumes, Telephone 18-11

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs... Le Madawaska

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS "Les Produits Martin", comprenant: Tonique Peuplier, Polk à Métal, Golden Star, Liniment pour les animaux, Huile de Cassor, Huile d'Olive, Huile de Foie de Morue, Essence de Vanille.

AU FOYER

LA BANQUE DE PERTE

Deux ouvriers, portant tout le salaire en poche... Ensemble revenaient au logis pour souper... Quand l'un d'eux dit: Le Lion d'Or est proche; Viens avec moi, mon cher; avant d'entrer chez nous, Reposons-nous un peu: reprenons notre haleine!

QUELQUES CONSEILS A L'APPROCHE DE DE L'HIVER

L'approche de l'hiver veut dire l'ouverture de la saison des rhumes, des bronchites et de la pneumonie... Le comité admet donc qu'après dix ans d'étude, on ne connaît pas la cause de l'influenza, non plus que son traitement.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

L'origine de certains objets de première nécessité est parfois curieuse. Quel fut, par exemple, l'inventeur des bretelles? On croit volontiers que c'est un certain Martin Van Butchell...

Dr. A. M. SORMANY RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES, Heures de bureau: 9 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi

INCOMPREHENSION

La jeune femme était en train de poser des fleurs dans le bureau de son seigneur et maître, en pensant au bon sourire qui éclairerait la figure de son mari quand, au soir de la dure journée, il rentrerait de l'usine.

DECEMBRE

- Premier Quartier, le 9, Pleine lune, le 16, Dernier Quartier, le 22, Nouvelle lune, le 30. NOS SAINTS PATRONS: 1D. Ste Bibiane, 2L. Ste Bibiane, 3M. S. Francois-Xavier, 4M. S. Pierre-Chrysologue, 5J. Ste Crispine, v. et m., 6V. S. Nicolas, év., 7S. S. Amboise, doct., 8D. Ste Lucie, 9L. Ste Léocadie, 10M. Ste Eulalie, v. et m., 11M. S. Damase, pape, 12J. S. Maxence; Ste Denise, 13V. Ste Lucie; Ste Odile, 14S. S. Nicaise, év., 15D. Ste Thérèse, 16L. S. Eusebe, 17M. S. Lazare, 18M. S. Q. Temps, S. Gatien, év., 19J. S. Némésis, 20V. Q. Temps, S. Philogone, 21S. Q. Temps, S. Th. ap., 22D. Ste Victoire, 23M. Ste Thérèse, 24M. Ste Thérèse, 25M. NOEL, 26J. S. Etienne, 27V. S. Jean, ap., 28S. S. Innocents, 29D. Du dim. dans l'Oct., 30L. Ste Annyse, 31M. S. Silvestre.

LE SERIN

—Je me suis permis de vous amener mon ami Narcisse qui arrive des Iles Canaries... —Quelle bonne idée! il nous manquait précisément un chanteur!

VOTRE POIDS EST-IL CE QU'IL DEVRAIT ETRE?

Beaucoup de personnes maigres reviennent à l'état normal grâce aux aliments recommandés que contient Father John's Medicine. Votre rendez-vous compte que si votre poids est en dessous du normal, vous courez réellement le danger d'une maladie grave!

LE PLUS GRAND RECONSTITUANT FATHER JOHN'S MEDICINE, PAS D'ALCOOL

DEBOUT MAINTENANT

Debout maintenant derrière la porte de la maison, la jeune femme n'attend plus... Cette porte, elle l'ouvre la première.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Comparez et Choisissez. GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal — Différentes Sortes. A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.-B.

"Aux Déserteurs du Sol"

La poésie "Aux Déserteurs du Sol" parue dans notre numéro du 14 novembre, a pour auteur Monsieur Casimir Hébert, de Montréal, un acadien d'origine, tel qu'il le déclare dans la préface de "L'Acadie" du regretté A.-D. Aucoin.

M. Casimir Hébert est ex-consul du Pérou à Montréal; il est membre de la Société Historique de Montréal; professeur d'ethnographie à l'École de Tourisme, de l'Université de Montréal; directeur de l'école classique "Les Petits Romains", et professeur de français au Monument National. M. Hébert est poète et publiciste. Il est le distingué réacteur de l'Almanach Rolland que plusieurs de nos lecteurs connaissent. Il a préfacé, à date, une quinzaine de livres.

Comme nous le disions dans un récent numéro, nous avons l'honneur de compter M. Hébert parmi nos distingués collaborateurs et nul doute que nos lecteurs goûteront ses écrits. La Rédaction.

RETIRE



M. A. A. MCGILLIVRAY, C.R., de Calgary, qui vient de résigner comme "Leader" du parti conservateur de l'Alberta, mais gardera son siège à la Législature.

St-LOUIS du HAI HAI

—M. Ernest Coté, marchand et géant de la succursale de la Banque Nationale, nous quittera sous peu pour aller demeurer à Cabano. M. Coté a fait l'acquisition de l'Hôtel Plaza dont le propriétaire était M. Ulysse Tremblay. Nous souhaitons à M. et Mme Coté beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

—M. Diéudonné Bernier, fabricant de bière de cette paroisse a aussi fait l'acquisition ici de la maison de M. Coté.

—Mlle Reine Moreau, fille de M. et Mme J. A. Moreau, nous a quittés pour aller passer l'hiver à Lévis.

PAS COMPROMETTANT

—Votre complice n'a pas voulu dire où il demeurerait... Et vous? —Moi, j'demeure juste en face de lui, m'sieur l'juge!

—Le cerf fut importé en Amérique pour la première fois en 1892.

Chronique

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

NOVEMBRE

Novembre s'ouvre par la solennité de la Toussaint. Pour jeunes que nous sommes, les jours peinent parfois nous paraître un peu lourds, un peu sombres; des nuages passent aussi sur le soleil de notre jeunesse. Qu'il est donc consolant de répondre à l'invitation de l'Eglise et de contempler ce ciel où tant d'autres nous ont précédés! La course paraît courte à qui ne regarde que le but; la vie s'adoucit pour qui regarde le ciel! Cérémonies, chants, sermons, tout aujourd'hui détourne nos yeux de la terre pour les fixer sur la cèléste patrie. Les seconds vœux ont à peine terminés leurs derniers accords de joie, les ombres du soir enveloppent la terre; dans la chapelle, aux parures de fête ont succédé les voiles de deuil; le catafalque a dressé devant nous. Quel contraste! Mère toute bonne, l'Eglise nous a montré ses saints dans la gloire, elle veut à présent nous montrer ses enfants dans la souffrance. La mort serait-elle pour nous un mur impénétrable nous séparant de l'inconnu, du noir de l'éternelle nuit? Non; toute la lumière, elle est de l'autre côté. L'au-delà est précisément appelé le pays de la lumière, in locum lucis; le pays du rafraîchissement... réfrigéri; le pays de la "paix... et pacis."

Aussi, pendant ces veilles de deuil, avec quelle piété nous nous préparons à la fête des morts. Un sermon de circonstance nous rappelle ces grandes vérités. Heureux ceux que la pensée de la mort enveloppe avant l'heure du sursis. Le sermon fini, une dernière prière pour les défunts et nous allons nous reposer tout pleins de cette salutaire pensée que, tout compte fait, la vie n'est qu'un acheminement plus ou moins rapide vers l'inévitable, vers l'indéfectible. Pour ces chers morts, dès le début du mois nous avons fait le jubié que nous avions déjà gagné en mai dernier. Qu'il est doux de penser que ces indulgences s'appliquent à ces âmes souffrantes d'amis, de bien-faiteurs, de parents! La nature même s'harmonise avec l'esprit de l'Eglise; elle se fait triste. La bise refroidit fait tourbillonner ces feuilles flétries, peu de jours auparavant, la parure de nos orbes. La terre se durcit; se couvre de frimats, et de lambeaux blancs que se disputent des tourbillons de poussière. Le mois de novembre sera donc triste? Pas le moins du monde; nous mettons en pratique la théorie de Saint Bernard: "Voulez-vous n'être jamais tristes? Vivez saintement. Une bonne vie est toujours gaie".

Le fameux tremblement de terre du 11 novembre s'est fait sentir assez fortement au collège. Le surlendemain, on lisait sur un journal local que le collège avait été secoué sans doute parce qu'il est construit d'une manière très solide et situé sur une colline assez élevée. On sait d'ailleurs que ce seisme terrestre a permis aux hommes de science de préconiser des explications aussi étonnantes que variées. En réalité, pas le moindre dégat matériel. Cependant deux secousses sismiques, à quelques minutes d'intervalle, se sont fait sentir, accompagnées d'un bruit sordid et profond. Certains élèves—pas les plus petits!—sous prétexte de sûreté, s'élançaient à l'extérieur; cependant, d'autres continuaient tranquillement leurs cours. Reste un fait indéniable: ces secousses, mêmes lorsqu'elles sont prévues, produisent dans tout l'être une sensation, un malaise dont on n'est pas maître. L'homme comprend alors quelque chose de sa faiblesse, de son impuissance devant le pouvoir invisible, la puissance absolue qui règle les éléments.

Enfin, le 22 nous apporte la fête sainte Cécile, patronne des musiciens; pour l'occasion, quin'en serait pas? Le matin, dès la messe de communion on chante la Vierge martyre. Elle ne tarde pas à nous en récompenser. Vers les neuf heures, au beau milieu de nos cours, sonne la cloche pour la fin des classes. Que se passe-t-il donc? On vient d'apprendre que, tout près du collège un beau lac offre, pour la première fois de l'année, un rendez-vous solide pour les patineurs. Et quelle belle glace! Sur leurs patins, les uns font de vrais tours d'acrobatie; d'autres plus modestes, des novices dans l'art sans doute, se risquent moins mais tout jouissent de bon cœur. A peine le dîner fini, on revient à passer une partie de l'après-midi. Le soir, salut solennel avec chant en partie spécialement préparé pour la fête. Vers les huit heures, concert musical pour les élèves et quelques invités. Chantres, fanfare, orchestre, chacun à sa manière célèbre la gloire de celle qui sut si bien chanter Dieu dans son cœur. Quelques monologues et même une comédie des plus hilarantes



JOHN J. DAIGLE DIT: Téléphone 51

Surveillez Notre Annonce DE LA SEMAINE PROCHAINE Pour Les Meilleurs Prix PENDANT LE TEMPS DE NOEL

A NOTRE ETAL de viandes—mes amis— nous avons tout ce que vous aimez: dinde délicieuse, poulets de choix, et toutes les sortes de viandes que vous désirez. POISSONS FRAIS EPICERIES de choix FRUITS et LEGUMES de qualité CHOCOLATS et BONBONS pour Noel Etc., Etc., Etc.

Livraison à domicile faite promptement et gratuitement. La qualité de nos marchandises et l'excellence de notre service rend nos clients contents.

Au Magasin Abbis La Chaussure par Excellence

Advertisement for shoes featuring various styles: SOULIERS d'enfants, SOULIERS pour hommes, PANTOUFLES en soie, PANTOUFLES en cuir, CLAQUES avec boucle, and SOULIERS pour dames. Includes illustrations of shoes and descriptive text for each category.

LE MAGASIN ABBIS

entreoccupent le programme musical. Le Père Supérieur met le comble aux vœux de tous en annonçant la sortie pour le 20 décembre et la rentrée de Noël pour le 9 janvier. Le lundi suivant, les aînés fêtent la sainte Catherine, patronne des philosophes. Sans doute, prés de l'autel et surtout au moment de la communion, ils lui ont demandé de l'aider dans la pureté de son cœur et dans la sûreté de sa science. Pour la soirée, M. Doucet, notre distingué professeur de musique, mettrait son studio de la ville à la disposition des philosophes. Ne violons pas l'intimité de leur réunion. Cependant rien ne manquait, dit-on, pour faire des heureux. Novembre garde donc la note gaie. Déjà plusieurs joutes de gourmet ont été chaudement disputées entre divisions et même, avec des équipes de lavil le. La glace ne manque pas. Chaque division a son patinoire en plein air, brillamment illuminé le soir. De plus, non loin du collège un lac nous offre chaque année les prémices de la glace. Et on est si habitué à l'horizon du collège qu'un cadre nouveau nous plaît. Des peupliers centenaires dont les pieds se perdent dans desmassifs de saules bordent deux cotés du lac, le ferment à tout regard indiscret. Au fond un pont très fréquenté le relie à la ville. Aussi, jout-on particulièrement des après-midi, passées dans ce milieu si favorisé de la nature; pour nous, c'est un vrai lac lamartinien! Après ces ébats sur les patinoires, surtout au sortir de ce lac quasi sauvage, le collège paraît encore plus attrayant, plus sérieux le travail, plus facile la piété.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Advertisement for L'homme au Poisson (The Man with the Fish) featuring an illustration of a man and text describing the product's benefits for health and vitality.

Merveilleux! Les femmes le déclarent --- cette nouvelle méthode de cuire est merveilleuse

Advertisement for Quaker Flour featuring an illustration of a woman and child in a kitchen, and text describing the 'New Method' of cooking with Quaker Flour.

Quaker Flour Toujours la Même Toujours la Meilleure

ALLEZ-VOUS A LA CHASSE CET AUTOMNE ?

Alors, que devez-vous emporter et que devez-vous laisser?

Par G. LEWIS

("La Forêt et La Ferme")

COMMENT SORTIR LE GIBIER

Dans les territoires habités par le chevreuil beaucoup de chasseurs apportent un bout de corde de 10 à 12 pieds de longueur et de 1/4 à 3/8 de pouces de grosseur. Quand le chevreuil a été tué à quelque distance du lieu de campement et qu'il y a de graves inconvénients à le laisser en pleine forêt, il est beaucoup plus facile d'en traîner la carcasse que de la porter. A cette fin on fait une incision dans la peau à l'arrière de chaque patte de devant, juste au-dessus du sabot et on écarte les tendons. On perce ensuite le cartilage qui sépare les deux narines et dans le trou ainsi fait on passe l'extrémité que l'on a fixée aux pattes de devant en la faisant glisser derrière les tendons. On ramène les pattes vers la tête et on les y assujettit. On peut ainsi traîner l'animal sur le terrain sans beaucoup d'efforts, spécialement si le sol est quelque peu humide. La tête et les pattes de devant attachées ensemble et ne portant pas sur le sol, offrent peu ou pas de résistance et du reste le sens du poil de l'animal favorise encore le glissement sur le sol. Une large ceinture tissée en bandonnière sur les épaules empêche le frottement de la corde et constitue un excellent harnais. La courroie portebagage ordinaire dont on se sert dans le nord pour "porter" sur le dos les approvisionnements peut être employée à la place de cette corde et de cette ceinture.

Ayez toujours dans votre havre-sac ou dans vos poches une provision de chocolat, de raisins ou

de tout autre aliment riche en fer au cas où la malchance vous obligerait à passer la nuit en plein bois. Apportez aussi une bonne trousse-pharmacie et voyez à ce que dans votre camp principal il y ait une réserve de remèdes qui peuvent être nécessaires.

En matière d'armes et de munitions, on ne peut rien dire sans s'exposer à être critiqué. Quiconque s'est servi d'une carabine ou d'un fusil, affectionne un genre particulier de fabrication, un modèle spécial et des munitions particulières. Si vous êtes novice et n'avez aucun ami expérimenté pour vous conseiller, vous pouvez généralement avoir toute confiance dans un armurier honnête. Rappelez-vous qu'une arme propre au tir à la cible n'a souvent aucune valeur en forêt. Evitez d'employer des armes à mire compliquées, ajustable, télescopique, à mirir que vous n'avez eu l'occasion de les essayer au cours d'une chasse. Une mire ordinaire en forme de "V" peut être moins exacte pour le tir à la cible que d'autres types de mires plus compliquées, mais comme dans une excursion de chasse ordinaire, il s'agit de toucher rapidement, une telle mire suffira généralement pour n'importe quel gibier.

Laissez revolvers et automatiques à la maison, ils sont lourds, embarrassants et dangereux et sont à peu près inutiles pour tuer le gibier ou se défendre.

REMEDES DE L'ABBÉ WARRE en vente à PHARMACIE BREAU Edmundston, N.-B.

—Le premier traité avec les Indiens Canadiens, fut fait en 1817.

FACILE A SERVIR—FACILE A DIGERER

SHREDDED WHEAT



Avec tout le son du blé entier

Avec Shredded Wheat à la maison on est prêt pour toutes les occasions—un déjeuner rapide pour le père et les enfants sans travail et ennui—un lunch délicieux—un souper satisfaisant. Mangez-le avec du lait et des baies ou des bananes tranchées.

POUR VOS CADEAUX DE NOEL

VISITEZ LE NOUVEAU MAGASIN DE J. P. LEBEL

rue St-François, ———— Edmundston, N.-B.

LIGNE COMPLETE DE VAISSELLE ET YERRERIE

Services à diner — Services à thé — Service à Vin — Service à l'eau.

Articles en cuivre chinois: plateaux, corbeilles, cloches de service, etc.

Coutellerie, Argenterie, Verres, Articles pour fumeurs, services à barbe, JOUETS, Objets religieux, articles de fantaisie, Miroirs de salon, Tabagies de luxe, etc., etc.

Sans être encore au complet mon assortiment offre néanmoins des centaines de suggestions pour des cadeaux de Noël pratiques et appréciés.

Une visite ne vous oblige en rien!

"Le Saint-Laurent" Rivière-du-Loup, P. Q.

Monsieur Dugal

Tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître Monsieur L. N. Dugal, curé de Saint-Basile de Madawaska et vicaire-général du diocèse de Chatham, N.-B., regretteront vivement d'apprendre son décès survenu un mois après la mort de l'illustre archevêque de Régina, qui était son ami intime. Tous deux étaient des contemporains dont on pouvait admirer les mêmes qualités de cœur et d'esprit. Ils laissent le souvenir d'une paternelle bonté et d'un dévouement sans bornes à leurs ouailles.

M. Dugal naquit il y a soixante-seize ans. Il fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre à Chatham en 1876 par Monsieur Rogers, qui lui confia la cure de Saint-Basile. A cette époque c'était plutôt une mission. Il est vrai que les bonnes dames religieuses de l'Hôtel-

Dieu de Saint-Joseph y avaient fondé un couvent qui n'était encore qu'à ses débuts et dont la vénérable Mère Maillet fut l'une des fondatrices. Comment pourrait-on rappeler tout le bien que cette institution a accompli dans cette région alors nouvelle du Madawaska?

M. Dugal consacra tout son zèle au développement de cette oeuvre magnifique. Jusqu'à sa mort il fut le chapelain du couvent de Saint-Basile, où les orphelins trouvaient un refuge, les enfants l'instruction chrétienne, les malades les meilleurs soins et les pauvres un gîte.

M. Dugal fut un prêtre suivant l'ecclésiaste de Dieu. Sa carrière fut très active malgré sa faible santé, qui inquiétait souvent ses amis. Il s'intéressait aux élèves et aux orphelins du couvent; il visitait les malades, il aidait les pauvres et il était toujours fidèle à faire le prône du dimanche à ses paroissiens.

Il aimait la belle musique et il fut bien sensible à la délicate attention de la chorale de Saint-

Patrice quand celle-ci se rendit à Saint-Basile en 1926 pour prendre part à la célébration de ses noces d'or sacerdotales.

Quand il venait respirer l'air natal chez ses parents, M. le notaire Dugal ou M. Doucet, il ne manquait jamais d'aller faire une visite au bon curé Blais, avec lequel il avait plusieurs points de ressemblance et qu'il aimait beaucoup.

Nous prions les membres de sa famille, l'une des plus anciennes de la Rivière-du-Loup, de bien vouloir agréer le respectueux hommage de nos plus profondes sympathies.

Jean-François Pouliot.

Dans un magasin de chaussures, samedi après-midi, deux braves campagnards entrèrent pour acheter. La fermière interpelle son mari.

—As-tu le bâton?
—Quel bâton!
—Mais oui la mesure de Nicolas... pour ses souliers.

SAM FUHRER Dit :



SURPRISES

—EN—

VALEURS

—A CEUX—

Qui Achetent Ici

POUR

NOEL!

Manteaux de Fourrures



LES DAMES seront surprises en voyant les prix auxquels nous offrons nos manteaux de fourrures. — Monsieur, pourquoi ne pas faire une surprise à votre épouse ou à votre jeune fille, en lui achetant un Manteau de fourrure pour Noël?

NOUS AVONS ENCORE

UN GRAND ASSORTIMENT DE BEAUX PALETOTS D'HIVER JOLIES ROBES pour toutes occasions LINGERIE DE SOIE BAS-OVERSHOES—Etc.

NOTRE STOCK DE

COMPLETS VOUS OFFRE UN BEAU CHOIX CHEMISES—CRAVATES SOUS-VETEMENTS FOULARDS—Chapeaux GANTS—CASQUETTES

Sam Fuhrer

Rue Canada :::: Edmundston, N.B.

Commandez Maintenant! pour le matin de Noël

QUE LE SON SI VIVANT du Majestic

remplisse votre maison de Joie



PUISSANT Monarque DE L'AIR

LA BEAUTE MAJESTIC telle qu'illustrée dans ce modèle authentique d'art anglais vient à la hauteur de son que fournit la fameuse radio Majestic muni d'un Haut-parleur Super-dynamic MOINS TUBES

VOILA le cadeau de Noël Parfait... entretiens sans fin par les plus grands maîtres de la musique et du drame... à vous et à votre famille le Jour de Noël et tous les jours et nuits qui suivent.

Entendez la reproduction Majestic puissante et si naturelle de chaque programme. Observez comment son son si vivant fait ressortir la brillante beauté de toute musique... orchestre ou fanfare... instrument ou voix... notes hautes ou basses... sans interférence, ni bourdonnements... à tout volume... n'importe quelle distance.

Commandez maintenant. Un petit montant versé maintenant vous assurera la livraison de votre Majestic au matin de Noël...



Majestic ELECTRIC RADIO

Denis M. MARTIN,

Rue Victoria

EDMUNDSTON, N.B.

Notre Succes

Notre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prenez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli le avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

NOTRE CONSEIL . . .

Dans les huiles et les mines des garanties vous sont offertes comme partie de notre service. Elles sont basées sur les renseignements que nous fournissons les membres de notre personnel sur les lieux et autres sources confidentielles. Les faits au sujet du développement sont placés devant vous avec impartialité et sans préjugés. C'est alors votre jugement qui vous dit d'acheter ou de vendre. Consultez le personnel de notre bureau en tout temps sans obligation de votre part. DEMANDEZ MAINTENANT UNE COPIE DE LA NOUVELLE EDITION DE "NOUVELLES DES MINES".

Solloway, Mills & Co. Ltd.

37 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.
Chambre 1, Immeuble Long, Rue Canada, Téléphone 135 EDMUNDSTON, N.-B.

NOTES LOCALES

M. J. A. Allain, gérant de Solloway, Mills, Ltd., est actuellement en vacances à Bathurst.
Avez-vous acheté vos timbres de Noël antituberculeux?
Mme Lucien Landry a reçu son club de bridge samedi dernier. Mme Pat. Fournier a gagné le prix.
Hâtez-vous de donner votre commande pour cartes de Noël et du jour de l'An à l'Imprimerie du Madawaska, pendant que le choix est encore grand. Voyez l'annonce en page 3.
Les enfants de Marie de la Paroisse sont à organiser une grande partie de cartes au profit de l'église pour lundi le 6 janvier prochain.
Mme J. E. Michaud a reçu a trois tables de bridge hier soir. Etaient présentes Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, A. Desrochers, Jos. Michaud, Lucien Landry, Georges Laporte, J. G. Boucher, Georges Michaud, F. H. Bourgois, T. D. Hébert et Mme Emily Babin. Mme Pat. Fournier remporta le premier prix et Mme Lucien Landry, le deuxième.
Mme G. Genberg et ses deux enfants partent samedi pour la Suède où ils passeront l'hiver. Mme Scott a reçu à dîner hier en son honneur.
MM. J. Guillemette et J. E. Morel de Québec, représentant de la Cie du Prêt Mutuel, sont actuellement en ville dans l'intérêt de cette maison d'affaires.
Mlle Jeanne Sirois est de retour d'un voyage à Québec l'invitée de sa soeur Mme Gaston D'Auteuil.
Mme Albert Dionne est allée à Moncton pour assister au mariage de son frère.
M. le docteur E. A. Simard de Gaspé était en ville la semaine dernière à l'occasion des funérailles de Mgr Dugal.
Mesdames (Dr) E. A. Martin et J. D. Castonguay reçoivent à six tables de bridge au Montmartre, cet après-midi.
M. et Mme T. D. Hébert ont passé la fin de semaine à St-Léonard les invités de H. et Mme Laurent Parent.

NAISSANCE

Le 30 novembre est née à St-David, Me., à M. et Mme Xavier Cyr une fille baptisée Marie, Louise, Reine, Parrain et marraine M. et Mme Vincent Madore.

NAISSANCES

Mercredi le 4 courant a été baptisé Joseph, Albert, Louis, enfant de M. et Mme Henderson Parrain et marraine M. Albert Rice et Mlle Claudia Belliveau, G.M.; porteuse Mlle Hubert, G.M.
Le 18 novembre est né à M. et Mme Albert Castonguay un fils baptisé Joseph, Roger, Parrain et marraine M. et Mme Frank Castonguay.
Le 24, est née à M. et Mme Louis Hagebis une fille baptisée Gloria, Louise, Parrain et marraine M. et Mme Xavier Levesque.
Le 24, est née à M. et Mme Félix Picard une fille baptisée Marie, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme Ernest D'A-mours.
Le 26, est née à M. et Mme Aimé Nadeau une fille baptisée Marie, Moma, Parrain et marraine M. et Mme Hector Pelletier.
Le 26, est né à M. et Mme Cléophas Michaud un fils baptisé Joseph, Gerald, Parrain et marraine M. et Mme David Morneau.
Le 28, est né à M. et Mme Wilfrid Saucier une fille baptisée Marie, Gertrude, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme Alfred Lagacé.
Le 1er décembre est né à M. et Mme Willie F. Picard un fils baptisé Joseph, O'Neil, Parrain et marraine M. et Mme Aldéric Picard.
Le 1er décembre est née à M. et Mme Horace Lord une fille baptisée Marie, Annette, Mona, Parrain et marraine M. et Mme Jos Roussel.
Le 3, est né à M. et Mme Frank F. Grondin un fils baptisé Joseph, Alfred, Parrain et marraine M. et Mme Fred Blanchette.

ENVOYE ANGLAIS



Sir RONALD LINDSAY qui a été nommé ambassadeur Anglais pour les Etats-Unis pour succéder à Sir Esme Howard. Sir Ronald fut autrefois ambassadeur en Turquie et en Allemagne.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU Edmundston, N.-B.



Le Club de Chasse et de Pêche aura son assemblée annuelle, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, mardi le 2 décembre à huit heures du soir. Les membres qui désirent avoir du poisson dans les rivières ou les lacs de leur paroisse sont priés de se rendre à cette assemblée.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comité, pour la préservation de nos ressources naturelles.

LE FEU DETRUIT LA "MAISON BLANCHE"

Rivière-du-Loup, 29.—Un violent incendie a détruit de fond en comble, cette nuit l'ancienne hôtel de la pointe de la Rivière-du-Loup, La "Maison Blanche" autrefois si achalandée par les touristes qui aimaient à aller passer la belle saison à cet endroit. Le feu s'est déclaré vers deux heures cette nuit et en peu de temps a pris des proportions alarmantes. Malgré les efforts fait par les gardiens de la bâtisse et les personnes des environs on n'a pu parvenir à éteindre les flammes et ce matin, de l'édifice, il ne restait plus que des cendres.

DECES

Lundi après-midi a eu lieu dans le cimetière de l'église d'Angleterre l'inhumation de Mme Cheyne épouse d'un employé de la Cie Fraser. Le révérend N. Franchetti a présidé à la cérémonie. La défunte était malade depuis plusieurs mois.

PERDUE

Une sacoche contenant \$25.00 en argent, un livre de banque de la Fort Kent Trust, des reçus de paiements d'auto et une carte d'identification. Perdue entre la Buanderie de l'Hôtel Edmundston. Prière de remettre à Fred F. LAGACE, rue Power, et recevoir récompense. 902-41-5d.

NOTRE VENTE SE CONTINUE--

JUSQU'A LA SEMAINE PROCHAINE



Nous avons encore une grande quantité d'articles dont le public peut bénéficier à l'approche des Fêtes.

Notre Stock Comprend de nombreux articles convenant pour Cadeaux pratiques. Une visite vous convaincra de nos bas prix.

M. GASCO Reg'd

Successeur de David Moscovitz EDIFICE MADAWASKA rue Canada

NOEL!

Seulement 20 Jours Avant Cette GRANDE FETE

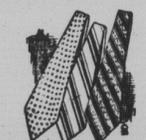
ETES-VOUS PRETS ?

LA Distinction



C'est avec fierté que les hommes et les jeunes gens portent les vêtements qu'ils se procurent à notre magasin parce qu'ils savent que nous ne négligeons rien pour leur offrir ce qu'il y a de plus nouveau. C'est là le principal avantage de la spécialité.

CHAPEAUX "Vanity"
SOULIERS "Invictus"
Sous-Vêtements "Stanfields"
FOULARDS en SOIE
ETC., ETC.



Pour votre cravate, venez examiner le plus grand assortiment en ville.



Notre assortiment de bas vous offre ce qu'il y a de plus nouveau et de plus durable.



Les hommes les plus difficiles trouveront la chemise à leur goût à notre magasin.

T. J. LEGER RUE CANADA ::: EDMUNDSTON, N. B.

AU CONSEIL DE VILLE

Le conseil de ville a tenu son assemblée régulière lundi soir. Le paiement des comptes courants a été autorisé et seuls les affaires de routine ont été discutées. Le maire et les échevins Gagnon, Coté, Proulx, Mercier et Thadée Martin étaient présents.

LA PROVINCE LA PLUS RICHE DU CANADA

Le "Financial Post", de Toronto, écrit que le Nouveau-Brunswick est la province la plus riche du Dominion, par éapita, d'après des renseignements fournis par le bureau des statistiques du Canada. Chacun des 411,000 habitants a, en moyenne, \$1,829, si l'on considère que la province entière possède \$751,817,964 (ceci en 1927). La richesse totale du Nouveau-Brunswick se répartit comme suit: Valeurs agricoles, \$174,841,000; Mines, \$3,014,614; forêts, \$121,577,000; pêcheries, \$3,900,212; pouvoirs hydrauliques, \$5,390,000; manufactures, \$54,025,000; constructions, \$1,961,000; commerce d'échange établi, \$31,858,000; chemins de fer, \$145,089,750; canaux, \$44,388; téléphones, \$4,495,000; propriétés urbaines, \$109,656,000; expéditions, \$2,575,000; marchandises importées, \$13,430,000; automobiles, \$16,640,000; mobilier domestique, \$52,000,000; monnaie, \$11,121,000.

L'Auteur d'Une Grande Découverte

Le village de Cabano a l'honneur d'avoir dans ses murs un jeune canadien dont la découverte lui crée une réputation mondiale. C'est M. Joseph-Alfred Dionne qui prétend avoir découvert le procédé pour le trempage du quivre. Depuis des siècles on était à la recherche de ce procédé qui doit révolutionner l'industrie dans son application multiple. Nous ignorons dans quelles circonstances M. Dionne a découvert cet important procédé, mais il en détient tout de même des droits d'auteur par des lettres-patentes qu'il a obtenu des gouvernements du Canada et des Etats-Unis.

Magasins Independants "Victoria"

Table with 4 columns: RAISONS, Economie Qualité, Service du Téléphone Livraison Gratuite, RAISONS. Lists various food items and prices like Thé Noir, LAVAL, Café Victoria, etc.

FRED T. LAJOIE Angle des rues Victoria et St-Basile Edmundston,

JOS MICHAUD Angle des rues St-François et Laporte N. B.